

RÉSULTATS ROALIGUEN 2026

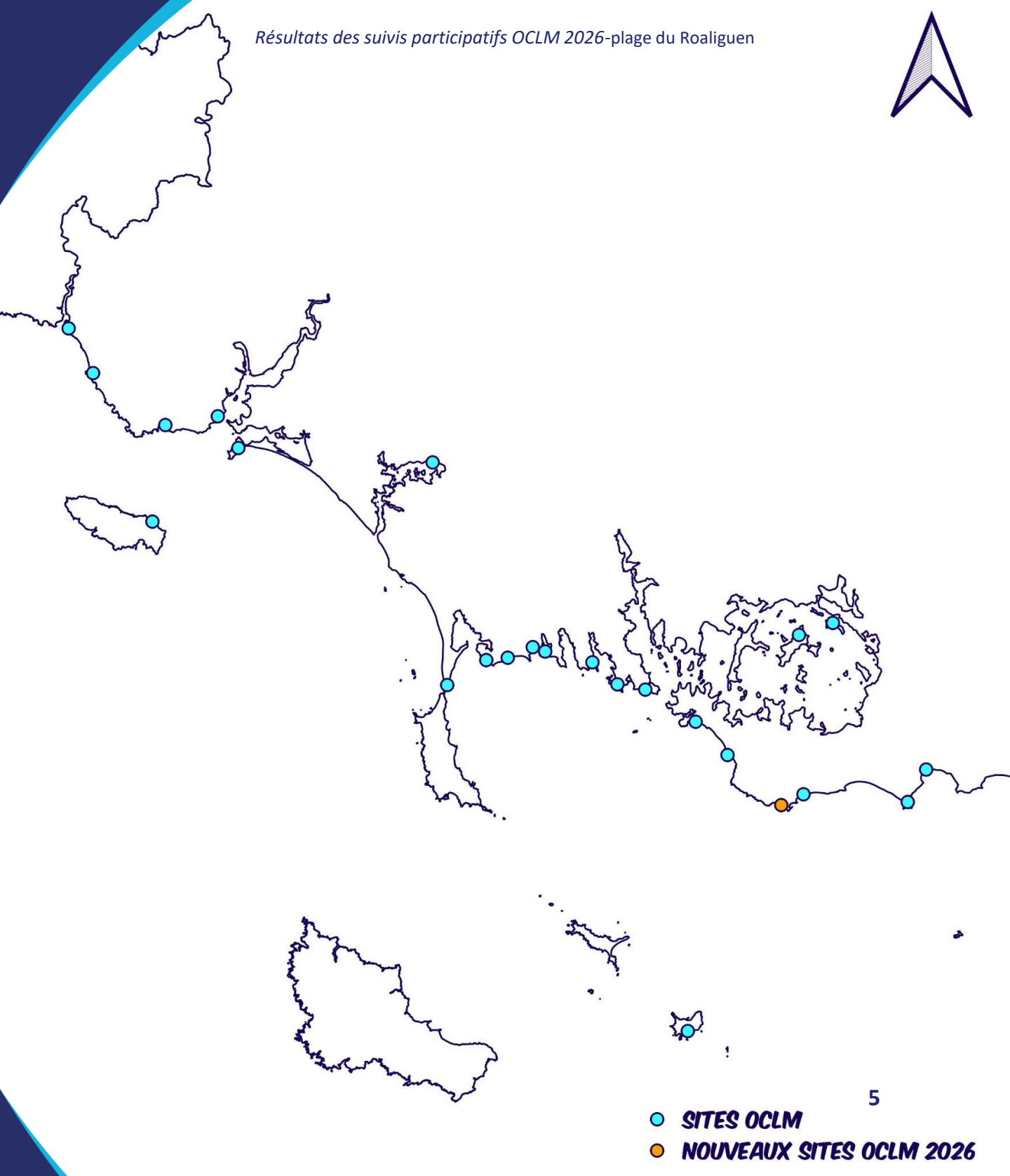
Résultats des suivis participatifs OCLM 2026 au Roaliguen

Université Bretagne Sud

geo-ocean
CNRS | Ifremer | UBO | UBS

MORBIHAN

RÉSULTATS ROALIGUEN 2026



SITES OCLM

L'OCLM EN CHIFFRES

12 SITES DE SUIVI PARTICIPATIF

22 STATIONS COASTSNAP
Installées dans le Morbihan

+ 100 BÉNÉVOLES ENGAGÉS

29 000
PHOTOS RÉALISÉES

22 000
MESURES RÉALISÉES

4 500
KILOMÈTRES PARCOURUS

1 PROJET SCIENCES ET SOCIÉTÉ
1 PROJET FEDER

3 EMPLOIS

+ 808 **+ 2028** **+ 480** **+ 66 000**

LES PARTENAIRES DE L'OCLM


Région
BRETAGNE


l'Europe
s'engage
avec le FEDER


iRDL
Institut de Recherche Dupuy de Lôme
UMR CNRS 6027


AURAY
QUIBERON
TERRE
ATLANTIQUE


SAINT-MALO
AGGLOMÉRATION


Guidel


ORC


ÎLE DE
GROIX
L'île aux grenats


FRANCE
NATION
VERTE
Agir · Mobiliser · Accélérer


COFINANCÉ PAR
UNION EUROPÉENNE
L'Europe s'engage
en Bretagne


Saint-Philibert


Université
Bretagne Sud
ubs


SarZeau


ÎLE D'ARZ
DEBOUT ET TENONS


NATURA 2000


Office National des Forêts


SÉNÉ
Golfe du Morbihan
ar Mor Bihan


Saint-Gildas
de Rhuys


VENTS ET
MARÉES
CONTRE
Île-d'HOEDIC


agence bretonne de la
biodiversité
#biodiversitéBZH


VILLE de
CARNAC


ALLIANCE
UNIVERSITAIRE
BRETAGNE

SUIVIS PARTICIPATIFS

Les suivis participatifs se poursuivent activement sur l'ensemble du département du Morbihan, avec désormais 12 sites suivis par l'OCLM, répartis sur 9 communes. Ces suivis couvrent les territoires de Lorient Agglomération, Auray Quiberon Terre Atlantique (AQTA) et du Golfe du Morbihan – Vannes Agglomération (GMVA). Ils jouent un rôle essentiel dans l'observation des dynamiques littorales et la sensibilisation du public, grâce à la mobilisation continue d'une centaine de bénévoles. Leur engagement permet de collecter des données précieuses pour mieux comprendre l'évolution du littoral morbihannais et renforcer la culture commune de l'observation côtière à l'échelle du département.

En 2025, une nouvelle dynamique s'est mise en place avec l'ouverture d'un nouveau site de suivi participatif à Fort-Bloqué, sur la commune de Ploemeur. Une douzaine de bénévoles motivés participent activement à la mise en œuvre du protocole de suivi mis en place cette année. Ce site devient ainsi le douzième du réseau OCLM, renforçant encore le maillage territorial du dispositif.

Au printemps 2025, plusieurs restitutions annuelles ont eu lieu : deux sur l'île de Boëde, une sur le site de Kerjouanno, une sur le site de Kervillen, une sur le site de Banastère et une sur le site du Roaliguen. Au total, une petite trentaine de personnes ont participé à ces rencontres, témoignant de la vitalité du réseau et de l'implication constante des bénévoles.

Par ailleurs, dans le cadre de la transition entre le RIEM et l'équipe du LGO pour la gestion des bénévoles de trois sites de l'OCLM, de nouveaux outils d'accompagnement ont été développés. Un tutoriel vidéo a notamment été créé afin de guider les participants dans la procédure d'envoi des données à l'observatoire, facilitant ainsi la continuité et la fiabilité du suivi malgré ce changement d'organisation.

L'hiver 2025-2026 a de nouveau été marqué par plusieurs épisodes agités, entraînant parfois la suspension temporaire de certains suivis en raison des dégâts occasionnés sur le matériel de mesure. Malgré ces perturbations, les missions ont rapidement repris dès la réinstallation des perches et repères, grâce à la réactivité et à la motivation des équipes de bénévoles et des partenaires locaux.

SITE DE ROALIGUEN



Site du Roaliguen

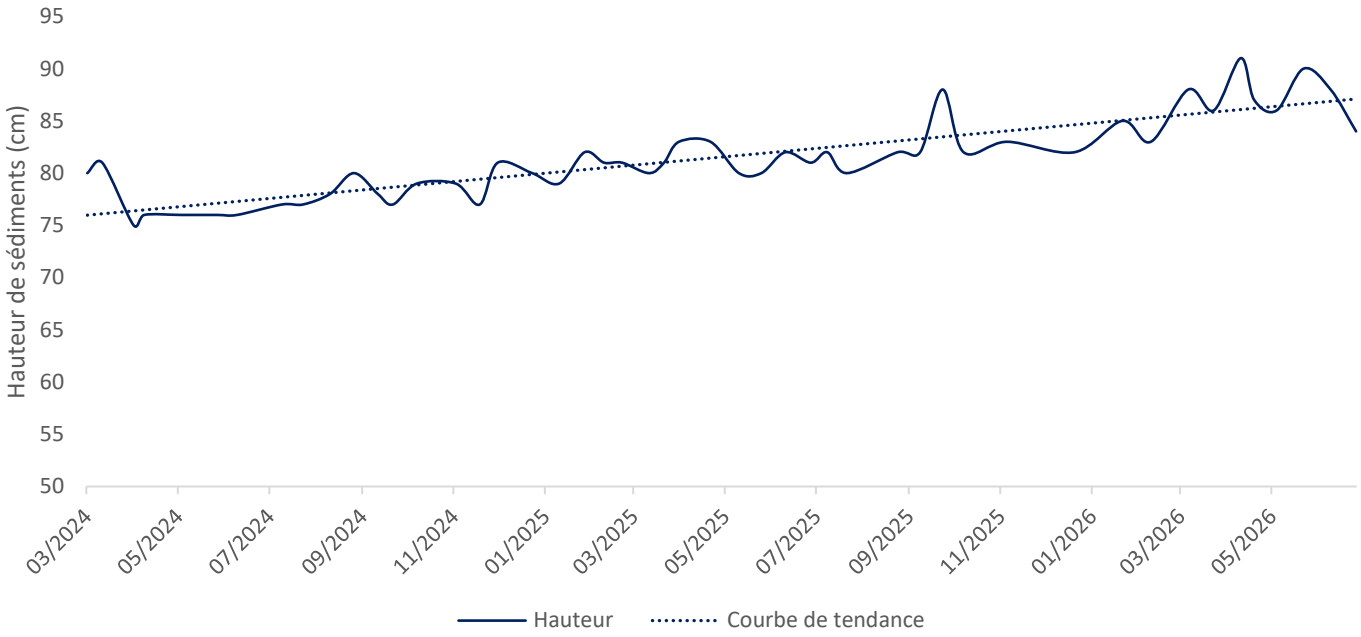
Localisation : Sarzeau – plage du Roaliguen
Description du site : urbanisée à l'Ouest et naturelle à l'Est
Problématique : érosion/submersion
Début du suivi : mars 2024
Objectif du suivi : suivre l'évolution du niveau de sédiments
Types de mesures : prise de photos et mesure de la hauteur des sédiments
Nombre de points de mesures : 7
Nombre de photos à prendre : 11

Attention : les données utilisées s'arrêtent en juin 2026



MISSION N°1

VARIATION DES SÉDIMENTS AU NIVEAU DU POTEAU DE LA MISSION N°1



Le suivi réalisé entre 2024 et 2026 met en évidence l'évolution du niveau de sable et de la végétation au niveau du linéaire de ganivelles.

Durant les années 2024 et 2025, les mesures montrent une stabilité globale du niveau de sable entre mars 2024 et octobre 2025. Les valeurs restent généralement comprises entre 75 et 83 cm, à l'exception d'un pic à 88 cm en septembre 2025, qui témoigne d'un épisode d'érosion plus marqué. Les clichés montrent une végétation suivant un cycle saisonnier classique, signe d'un milieu peu perturbé. À l'avant des ganivelles coté Ouest, son développement depuis 2024, traduit une accumulation progressive de sable.

L'automne 2025 présente des valeurs stables, mais progressivement, les hauteurs mesurées augmentent et se situent le plus souvent entre 83 et 90 cm. En 2026, les mesures mettent en évidence une légère accentuation de l'érosion. Plusieurs valeurs, atteignant près de 90 cm au printemps 2026, traduisent une diminution ponctuelle du niveau de sable au pied du poteau. Cette évolution est confirmée par la tendance linéaire légèrement ascendante du graphique, qui traduit une faible diminution du stock sédimentaire sur l'ensemble de la période de suivi. Malgré quelques fluctuations, avec notamment une légère baisse des valeurs en fin de série (83 cm), le bilan annuel met en évidence une tendance globalement stable, marquée par une érosion limitée. Ces résultats suggèrent que les ganivelles continuent de jouer un rôle dans le maintien du sable au niveau du secteur étudié, même si les épisodes hivernaux particulièrement énergétiques de janvier et février 2026 ont pu entraîner des pertes ponctuelles. Dans ce contexte, un suivi régulier demeure pertinent afin de documenter l'évolution du secteur et d'apprécier, sur le long terme, l'efficacité des ouvrages de protection face aux futurs événements de tempête. Sur l'année 2026, les photos permettent également de voir une arrivée de coquillages et de galets sur le secteur après les tempêtes Ingrid et Nelson.

MISSION N°1-1








MARS 2025


JUILLET 2025


NOVEMBRE 2025


JANVIER 2026


MARS 2026


MAI 2026

MISSION N°1-2








MARS 2025


JUILLET 2025

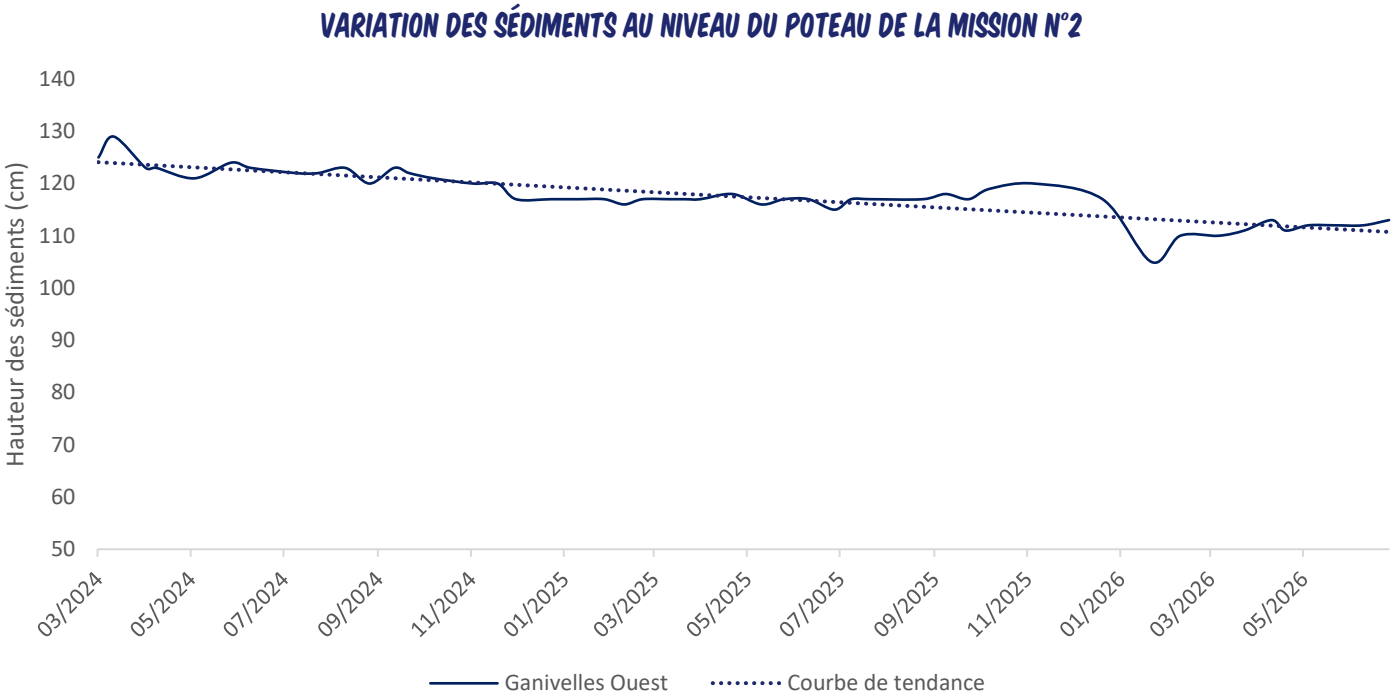

NOVEMBRE 2025


JANVIER 2026


MARS 2026


MAI 2026

MISSION N°2



Les données de la mission n°2 mettent en évidence une forte érosion entre fin 2023 et début 2024, illustrée par le déchaussement des premières ganivelles. L'installation d'un second linéaire au printemps 2024 a ensuite favorisé le piégeage des sédiments, avec une diminution rapide de la hauteur exposée du poteau (de 129 cm à 120-123 cm), signe d'un réensablement. Depuis l'été 2024 et jusqu'à l'automne 2025, le niveau de sable est resté globalement stable, malgré quelques variations saisonnières. Les observations de terrain confirment cette stabilisation, notamment grâce à une légère reprise de la végétation en bordure du casier, témoignant d'un rééquilibrage progressif du milieu.

La fin 2025 et janvier 2026 sont marqués par une élévation du niveau de sédiments d'une douzaine de centimètres traduisant une période d'accrétion. De nouveau, jusqu'au début de l'été 2026, la hauteur de sable se stabilise (≈110 cm) permettant ainsi le développement de la végétation pionnière observable dès mars 2026 (cf photo 03-05/2026).

Malgré quelques fluctuations au cours de 2025-2026, notamment une phase de réensablement marquée au début de 2026, à peu près au moment d'Ingrid (probablement du sable récupéré de l'Ouest) suivie d'une légère reprise de l'érosion, le niveau de sédiment demeure supérieur à celui observé au début du suivi. Ces résultats suggèrent que le secteur tend à se stabiliser et que les aménagements de ganivelles continuent de favoriser le piégeage des sédiments.







MISSION N°2-1


MARS 2025


JUILLET 2025


NOVEMBRE 2025


JANVIER 2026


MARS 2026


MAI 2026







MISSION N°2-2


MARS 2025


JUILLET 2025


NOVEMBRE 2025


JANVIER 2026


MARS 2026


MAI 2026

MISSION N°3-1 ET 3-2

Les observations réalisées un peu plus à l'ouest montrent une évolution contrastée entre les deux orientations suivies. Côté Est (mission n°3-1), les changements restent limités : la dune poursuit son cycle naturel, avec une densification progressive de la végétation et des variations saisonnières habituelles, témoignant d'un milieu relativement stable et bien installé.

En revanche, les vues vers l'Ouest (mission n°3-2) mettent en évidence une dynamique plus favorable. Dès 2024, le perré est progressivement recouvert de sable, favorisant l'installation puis le développement d'une végétation pionnière. Malgré les conditions hivernales de 2024–2025, cette végétation se maintient et continue de se densifier tout au long de 2025. En 2026, cette dynamique se poursuit, avec un maintien de la couverture végétale et des conditions de stabilisation du haut de plage. Cette évolution témoigne d'un apport sédimentaire régulier et de conditions suffisamment stables pour permettre la fixation du sable. L'ensemble traduit une phase d'accrétion progressive, plus marquée que sur le secteur Ouest.







MISSION N°3-1


MARS 2025


JUILLET 2025


NOVEMBRE 2025


FÉVRIER 2026


AVRIL 2026


JUIN 2026







MISSION N°3-2


MARS 2025


JUILLET 2025


NOVEMBRE 2025

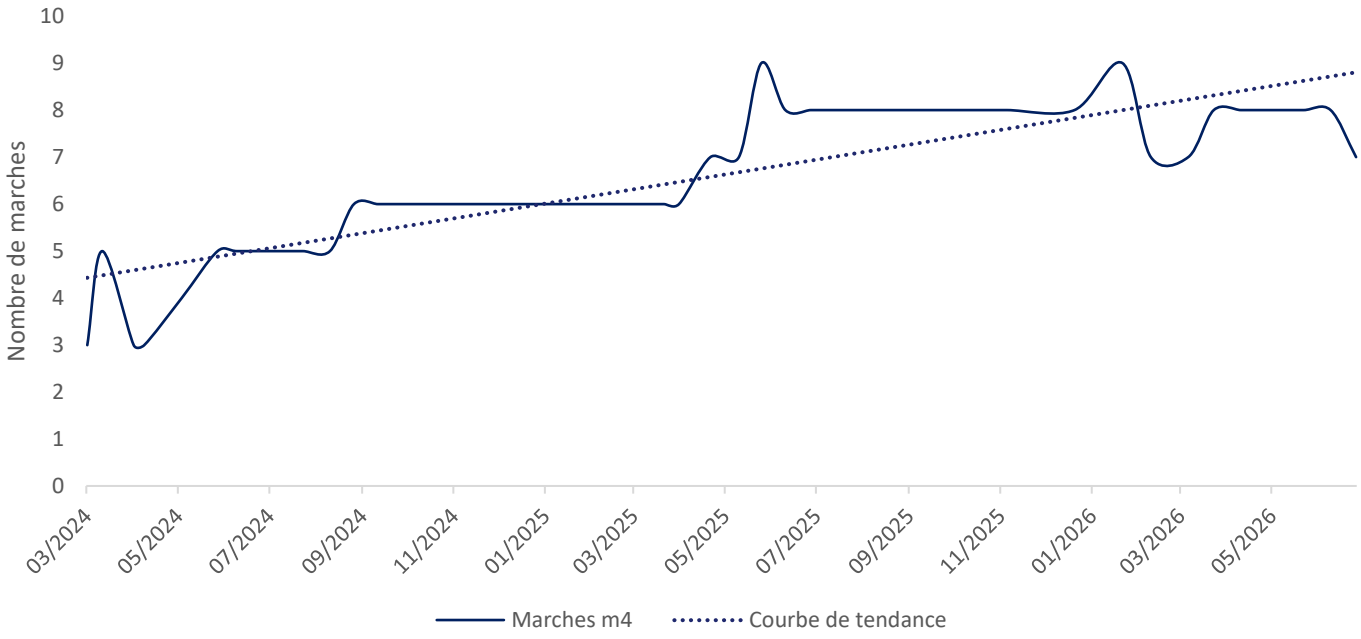

FÉVRIER 2026


AVRIL 2026


JUIN 2026

MISSION N°4

VARIATION DES SÉDIMENTS AU NIVEAU DU DES MARCHE DE LA MISSION N°4



Les relevés réalisés sur les marches du perré mettent en évidence une évolution globalement défavorable du stock sédimentaire. Après une phase relativement stable en 2024, le nombre de marches découvertes augmente progressivement, avec un pic de 9 marches en mai 2025, traduisant une érosion accrue. Jusqu'en décembre, le nombre de marches découvertes se maintient autour de 8, avant d'atteindre 9 marches en janvier 2026. Cette augmentation témoigne d'une poursuite du déficit sédimentaire sur ce tronçon du perré. Les photos témoignent du passage régulier au niveau de l'escalier qui pourrait décaper ce dernier de son sédiment à la belle saison (expliquant la hausse du nombre de marche en dehors de période d'agitation). Cette évolution pourrait également s'expliquer par la migration latérale des croissants de plage, susceptible de réduire localement le maintien du stock sédimentaire et d'accroître l'exposition du secteur à l'action des vagues. La question du changement de méthode de mesure sur ce secteur se pose également. En effet, alors que les photos témoignent d'une baisse nette du sédiment lors de la tempête Benjamin, le nombre de marche reste lui le même.

Le début du printemps se caractérise par une hausse du niveau de sable : 7 marches sont visibles en mars. Jusqu'au début de l'été, le niveau va osciller entre 7 et 8 marches. Contrairement aux autres missions, cette portion du perré connait donc un niveau de sable en diminution justifiant un suivi attentif même si la situation en cas de tempête demeure relativement stable.


MARS 2024


JUILLET 2024


DÉCEMBRE 2024


MARS 2025


JUILLET 2025


NOVEMBRE 2025

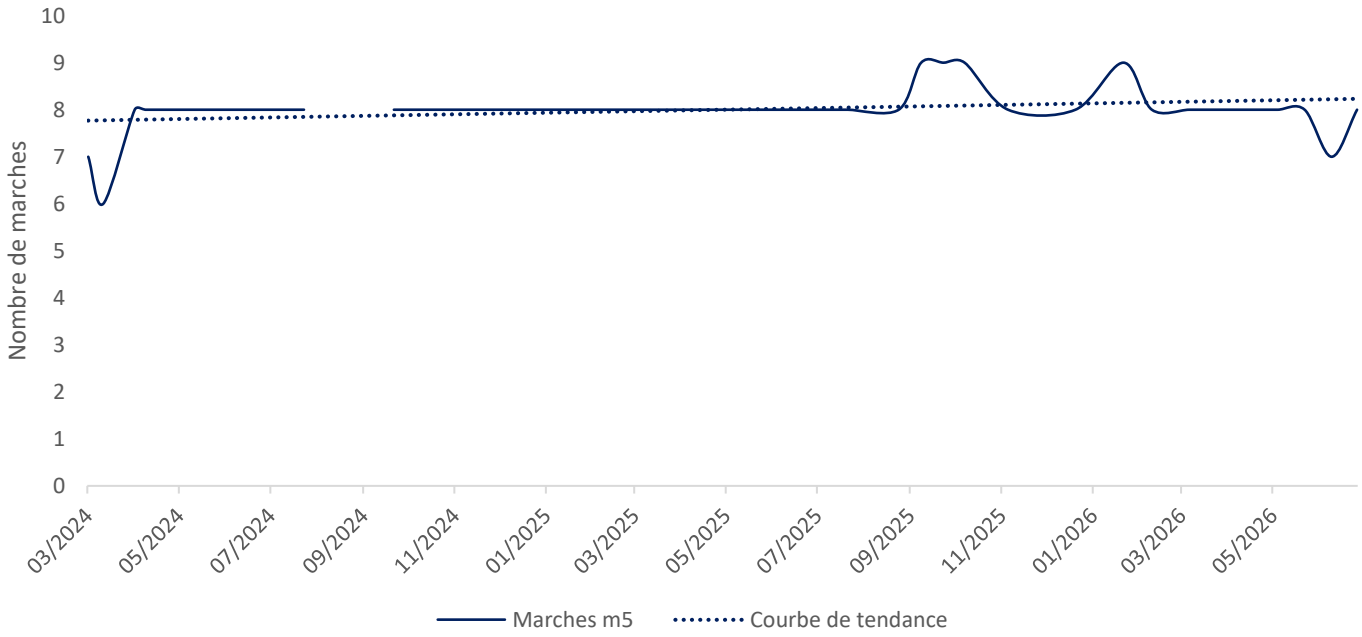

JANVIER 2026


MARS 2026


MAI 2026

MISSION N°5

VARIATION DES SÉDIMENTS AU NIVEAU DES MARCHES DE LA MISSION N°5



Les données de la mission n°5 confirment la stabilité globale du secteur observée les années précédentes. Après une légère variation en début d'année 2024, le nombre de marches découvertes se maintient autour de 8 jusqu'à l'été 2025, traduisant un équilibre entre apports et pertes sédimentaires. Une légère érosion apparaît toutefois à partir de septembre 2025 avec 9 marches découvertes, sans évolution morphologique majeure visible sur les photographies. Le sable ensevelit de nouveau une marche en novembre et décembre avant de redescendre en janvier et se maintenir à 8 jusqu'à mai. Le secteur conserve ainsi un fonctionnement relativement stable et résilient, tout en nécessitant un suivi pour déterminer si cette tendance érosive récente reste ponctuelle ou s'inscrit dans la durée. Il semble néanmoins que la tendance observée corresponde à des érosions lors des tempêtes de Sud-Ouest Nelson et Ingrid et que le secteur récupère du sédiment en tempête d'Ouest comme Nils. La suite du suivi permettra de confirmer ou non ces tendances.


MARS 2024


DÉCEMBRE 2024


MARS 2025


NOVEMBRE 2025


MARS 2026


JUIN 2026

MISSION N°6-1 ET 6-2

Les observations photographiques réalisées depuis le haut du perré confirment une dynamique différenciée selon l'orientation.
Côté Est (mission n°6-1), une végétation éparse apparaît sur le haut de plage à l'été 2024, disparaît pendant l'hiver, puis se réinstalle à l'été 2025 (cf photo 06/2026), traduisant des phases saisonnières classiques et une capacité limitée de fixation dans un secteur exposé.

À l'Ouest (mission n°6-2), la végétation est présente dès le début de 2024 au pied de l'ouvrage et se maintient tout au long de l'hiver (cf cercles rouges). L'été suivant, de larges zones de végétalisation se développent sur le haut de plage (cf flèches jaune photo 07/25), au-delà du pied d'ouvrage, indiquant un apport sédimentaire suffisant et un milieu propice à la colonisation végétale. Toutefois, à partir de novembre 2025, la végétation du haut de plage disparaît, tandis que celle implantée au pied de l'ouvrage se maintient jusqu'à l'été 2026. Une recolonisation du haut de plage est ensuite observée au début de l'été, mais sur une emprise plus réduite que l'année précédente.

Dans l'ensemble, ces observations indiquent que, malgré des variations saisonnières et quelques épisodes ponctuels d'érosion, le secteur demeure relativement stable. La végétation apparaît plus pérenne au pied des ouvrages, tandis que celle du haut de plage reste plus sensible aux conditions hydrodynamiques et montre une présence plus temporaire.


MARS 2024


JUILLET 2024


DÉCEMBRE 2024


MARS 2025


NOVEMBRE 2025


JUIN 2026

MISSION N°6-2








MARS 2025


JUILLET 2025


NOVEMBRE 2025

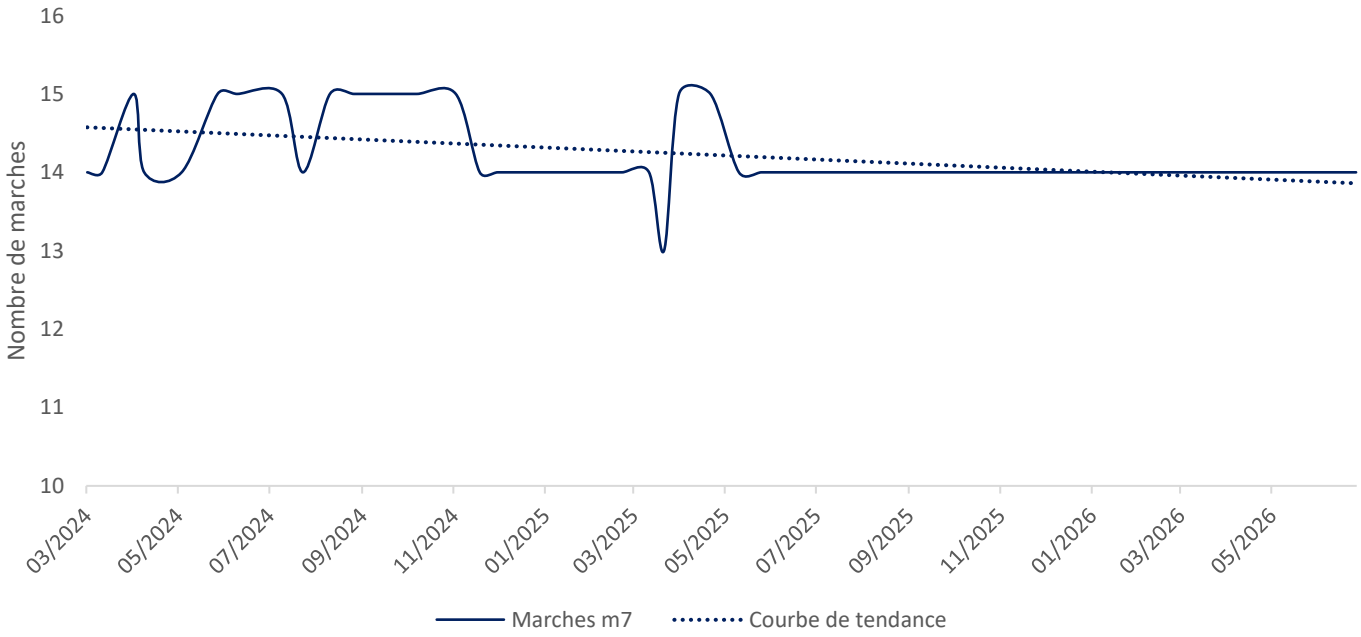

JANVIER 2026


AVRIL 2026


JUIN 2026

MISSION N°7

VARIATION DES SÉDIMENTS AU NIVEAU DES MARCHES DE LA MISSION N°7



Les mesures réalisées au niveau des marches témoignent d'une relative stabilité du niveau sédimentaire sur l'ensemble de la période de suivi. Le nombre de marches découvertes oscille principalement entre 14 et 15 jusqu'en mai 2025. À partir de cette date et jusqu'en juin 2026, la valeur reste constante avec 14 marches observées. Quelques variations ponctuelles sont toutefois enregistrées en mars et avril 2025, avec une diminution temporaire à 13 marches avant un retour à 15. Ces fluctuations limitées traduisent une dynamique sédimentaire globalement équilibrée, malgré l'influence des conditions météo-marines locales.

Les observations photographiques confirment cette tendance apparente à la stabilité, tout en mettant en évidence plusieurs phénomènes ponctuels affectant l'évolution de la plage. Des échouages d'algues importants sont notamment observés, en particulier en décembre 2024 (cf. photo), ainsi que des modifications locales de la granulométrie et la formation récurrente de croissants de plage composés de coquilles d'huîtres (cf. photos de novembre 2025 et janvier 2026).

Toutefois, la méthode de suivi actuelle, fondée sur le comptage des marches découvertes, présente certaines limites. Lors de certains épisodes tempétueux, notamment la tempête Davide, un gain net de sable a été observé sur le terrain sans être clairement retranscrit sur la courbe. Il serait donc pertinent d'envisager une mesure directe du niveau de sable à partir d'un repère fixe, afin de mieux quantifier les phases d'accumulation et d'érosion. Le secteur semble en effet présenter un fonctionnement sédimentaire contrasté, avec une accumulation possible lors des tempêtes et une redistribution du sable sous l'effet des courants, notamment lors des marées à forts coefficients ou de conditions météo-marines particulières. Enfin, les deux secteurs d'évacuation des eaux situés de part et d'autre de la zone peuvent faire l'objet de curages susceptibles de modifier localement les stocks sédimentaires et de fausser en partie l'interprétation des mesures. Ces interventions mériteraient donc d'être prises en compte dans le suivi.


JUILLET 2024


DÉCEMBRE 2024


MARS 2025


NOVEMBRE 2025


JANVIER 2026


JUIN 2026

MISSION N°8-1 ET 8-2

Les photographies prises depuis le haut du perré mettent en évidence une dynamique marquée de la limite sable/roche, avec des évolutions distinctes selon l'orientation du site.Côté Est (mission n°8-1), les platiers rocheux situés en bas de plage émergent régulièrement du sable, mais leur degré de recouvrement varie au fil des saisons.

En 2024, la limite sable/roche se déplace progressivement vers la mer, traduisant un recouvrement partiel des platiers en fin d'année.

Cette tendance se confirme en 2025 : les platiers disparaissent presque totalement au printemps sous l'effet des apports sableux, avant de réapparaître nettement en novembre.
Les observations réalisées en janvier et février 2026 montrent des platiers rocheux plus largement découverts que lors des hivers précédents. Cette situation peut être attribuée à la combinaison d'un régime de houle particulièrement soutenu en janvier et de plusieurs épisodes météo-marins plus énergétiques que ceux observés les hivers précédents.

Au printemps 2026, la dynamique redevient comparable à celle de 2025, avec d'importants apports de sable qui recouvrent de nouveau les platiers rocheux à partir du mois de mars.
Côté Ouest (mission n°8-2), les variations sont moins marquées. Les enrochements sont rarement totalement recouverts et la présence d'un petit exutoire peut ponctuellement modifier l'aspect de la plage lors des épisodes de vidange des eaux pluviales. La limite sable/roche suit toutefois une évolution similaire à celle observée à l'Est. Durant l'hiver 2025-2026, les enrochements demeurent plus largement apparents tout au long de la période, et ce jusqu'au début de l'été, suivant ainsi la tendance observée côté Est pour la même période.

Les observations semblent également faire ressortir une tendance liée à l'orientation des tempêtes : les épisodes de houle de secteur sud-ouest pourraient favoriser l'érosion de la partie ouest de la plage et l'engraissement de sa partie est, tandis que les tempêtes de secteur ouest pourraient produire une dynamique inverse.

Cette hypothèse reste toutefois à nuancer, les transferts sédimentaires dépendant également du stock de sable disponible, du niveau de marée et des caractéristiques propres à chaque épisode météo-marin.
Dans son ensemble, le suivi met en évidence une zone soumise à une dynamique sédimentaire annuelle marquée, contrôlée par l'alternance des périodes d'érosion et d'engraissement. Cette dynamique est influencée par les conditions de houle, les marées, les échouages d'algues ainsi que les écoulements ponctuels d'eau douce.


AVRIL 2024


JUILLET 2024


DÉCEMBRE 2024


MARS 2025


JUILLET 2025


NOVEMBRE 2025


FÉVRIER 2026


AVRIL 2026


JUIN 2026


AVRIL 2024


JUILLET 2024


DÉCEMBRE 2024


MARS 2025


JUILLET 2025


NOVEMBRE 2025


JANVIER 2026


AVRIL 2026


JUIN 2026

MISSION N°9

Les observations photographiques de la mission n°9 mettent en évidence une stabilité du niveau sédimentaire le long des murs des propriétés riveraines en 2025. Durant cette année, peu d'évolutions notables n'ont été observées, hormis des échouages ponctuels d'algues sans incidence durable sur la morphologie de la plage. L'hiver 2025-2026 semble présenter une dynamique plus marquée. En janvier et février le platier rocheux est entièrement découvert, au même titre que pour la mission 8. Le réengraissement de la zone débute à partir de mars, avec le dépôt de sable, d'algues et de coquilles d'huitres venant en conséquence recouvrir le platier et apporter de légères modifications du profil de la plage.

En comparaison de 2025, caractérisée par une stabilité sédimentaire marquée, l'hiver 2025-2026 présente une dynamique plus active. Les conditions météo-marines plus énergétiques ont favorisé un décapage du sable, entraînant une mise à nu complète du platier rocheux en début d'année. À partir du printemps, le retour des apports sédimentaires, associés aux dépôts d'algues et de coquilles d'huîtres, conduit progressivement au réengraissement de la plage. Ces observations mettent en évidence une variabilité interannuelle de la dynamique sédimentaire, avec une alternance entre des phases d'érosion hivernale plus marquées en 2026 et des phases de rechargement au printemps.


AVRIL 2025


JUILLET 2025


NOVEMBRE 2025

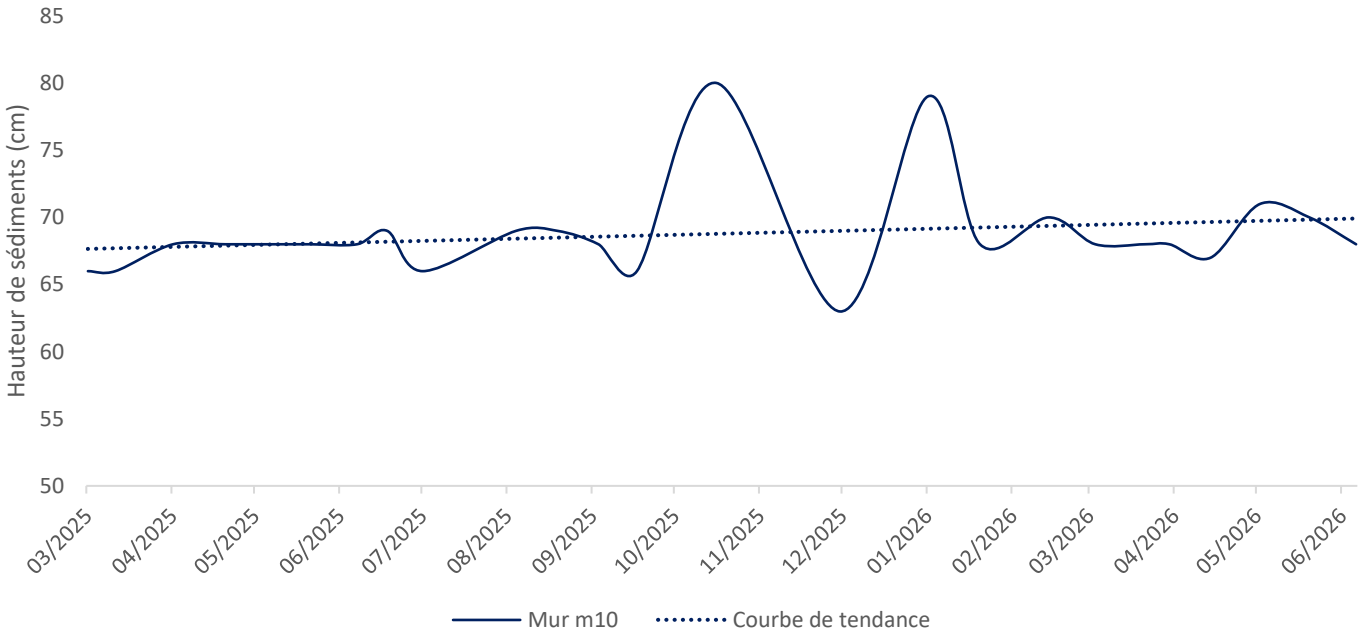

FÉVRIER 2026


AVRIL 2026


JUIN 2026

MISSION N°10

VARIATION DES SÉDIMENTS AU NIVEAU DU MUR DE LA MISSION N°10



Les mesures du niveau de sable le long du mur durant le printemps et l'été 2025 montrent une certaine stabilité, avec des valeurs oscillant entre 66 et 69 cm. Des fluctuations du niveau de sable apparaissent à partir d'octobre 2025 et vont perdurer jusqu'à mi février 2026. Cette période se caractérise par une alternance de phases d'érosion (octobre-novembre puis décembre janvier) et d'accrétion (novembre-décembre puis janvier-février). Le pic de hauteur de sable le plus important a lieu début novembre avec une valeur de 80 cm (perte de sable), tandis que celui le plus bas est enregistré le 23 décembre avec une mesure indiquant 63 cm (gain de sable).

La reprise des épisodes de forte houle à partir d'octobre 2025 peut expliquer la perte de sable observée à l'automne. La seconde phase d'érosion, enregistrée en décembre, s'inscrit dans cette même dynamique et suggère des conditions de houle plus énergétiques, caractérisées par des épisodes de forte intensité plus fréquents. A partir de février, les valeurs présentent moins d'oscillations et montre un retour à la stabilité identifiée au printemps 2025.

L'ensemble suggère que ce tronçon constitue une portion de plage dynamique, où les apports et pertes de sable suivent une dynamique saisonnière.


AVRIL 2025


JUILLET 2025


NOVEMBRE 2025


DÉCEMBRE 2025


JANVIER 2026


MARS 2026

M3.1



M8.1



M3.1



M8.1



M3.1

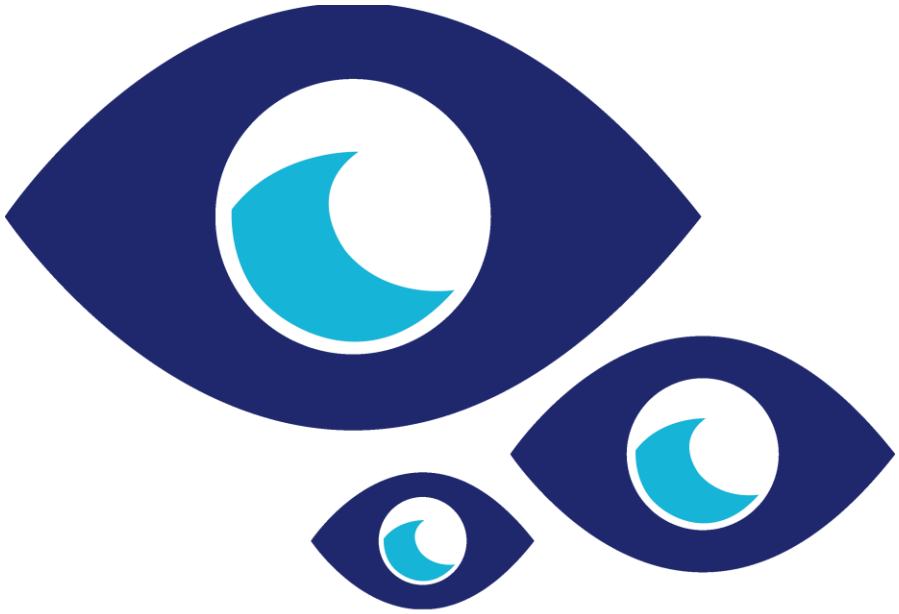


M8.1



BILAN ROALIGUEN





OCLM

Observatoire Citoyen du Littoral Morbihannais